

DONNEES HISTORIQUES

Période de construction :	Château Bonnefont : 1798 Château Castel-Terrefort : début du XVIII ^e siècle – remaniements entre 1915 et 1920 Faculté des sciences : 1950-1970 Portail d'entrée : vers 1960
Maîtrise d'œuvre :	Château Bonnefont : Armand Corcelles (1765-1843) Château Castel-Terrefort : remaniements de Gaston Schnegg (1866-1953) Faculté des sciences : René-André Coulon (1908-1997) Portail d'entrée : Raymond Subès (1891-1970)
Maîtrise d'ouvrage :	Château Bonnefont : Jean-Etienne Balguerie-Junior Château Castel-Terrefort : Gabriel Hologray Faculté des sciences : Ministère de l'Education Nationale Portail d'entrée : Ministère de l'Education Nationale

COMMENTAIRES

Au début des années 1950, les facultés bordelaises étouffent dans leurs locaux du centre ville. La Mairie de Bordeaux envisage l'implantation d'un vaste équipement universitaire en banlieue. La commune de Talence offre des dispositions idéales : en bordure de boulevard, desservie par le tramway et disposant encore de vastes terrains non lotis.

Ces terrains sont les vestiges d'anciens domaines de plaisance qui parsemaient la commune au XVIII^e siècle et où la bourgeoisie bordelaise venait goûter le « repos des champs » le long du vallon d'Ars.

C'est à l'emplacement de deux de ces anciens domaines, le domaine Bonnefont et le domaine mitoyen de Castel Terrefort, entre le cours de la Libération et l'avenue de la Vieille Tour, que la Faculté des Sciences de Bordeaux I va trouver la place qu'on lui connaît aujourd'hui.

Le domaine Bonnefont

En 1798, Jean-Etienne Balguerie junior, navigateur, négociant, amateur et homme politique bordelais acquiert un domaine de 9 hectares entre la route de Bayonne et le ruisseau d'Ars pour 40 000 francs. Le nom du vendeur n'est pas connu. Mais l'on retrouve au XVII^e siècle au Courneau des Monges, mention du négociant bordelais Zacharie Goudal, également propriétaire du domaine Peixotto. Il est probable qu'entre les deux la propriété Bonnefont lui appartenait également avant que Balguerie n'en fit l'acquisition.

Le domaine de Bonnefont, qui signifie « bonne source » en langue d'oc, était situé dans une étroite vallée où coulait le ruisseau d'Ars. Il y avait dans ce domaine un « superbe jardin anglais », qui faisait l'admiration de l'architecte Victor Louis, agrémenté d'un vivier et d'une fontaine.

Balguerie choisit ce site d'exception pour y installer sa maison de plaisance. Les bâtiments existants étant « médiocres », il fait construire par l'architecte Armand Corcelles un château de style Empire. D'une apparente austérité, le bâtiment puise ses références dans l'Antiquité avec une ornementation discrète mais raffinée.

Le parc notamment fait l'admiration de tous et c'est ainsi que les contemporains de Balguerie y faisait référence : « Il est dans Talence des maisons de campagne bien préférables, suivant nous, à Raba ; le site en est mieux choisi et le goût a su y tirer des dons de la nature. Elles sont établies, pour la plupart sur des revers légèrement inclinés du ruisseau. On peut citer entre autres la maison Balguerie ».

Vers 1830, Jean-Etienne Balguerie connaît des soucis de santé qui l'entraînent à donner sa démission. Il meurt à Bordeaux le 11 mars 1831. Son fils Charles cède alors le domaine à M. Gaden, négociant en vin et vice-consul de Mecklembourg à Bordeaux. En 1915, le site est revendu à M. Beaumartin.

Le domaine Castel-Terrefort

Sur l'autre rive du ruisseau d'Ars, le Castel-Terrefort surplombe un domaine que limitait au nord le cours d'eau, à l'ouest le chemin Brunet (aujourd'hui disparu) et au sud le chemin Roul (devenu l'avenue Roul). Ce « château » a été construit au début du XVIII^e siècle. Il s'agit à la vérité d'une chartreuse, forme d'architecture que revêtent les maisons bourgeoises de campagnes à partir de la fin du XVII^e siècle et particulièrement répandue en Gironde.

Le propriétaire originel et le premier architecte du bâtiment ne sont pas connus. Bien que remaniée au tournant du XX^e siècle, la chartreuse a conservé son plan d'ensemble et son élévation, celle d'une simple maison en rez-de-chaussée à plan oblong et dont l'entrée est soulignée d'un étage.

Le domaine de Castel Terrefort aurait présenté dès la fin du XVIII^e siècle de vastes jardins agrémentés de parterres à la française et de statues. Des traces de continuité paysagère, subsistant dans la partie méridionale du domaine et visibles sur les cadastres, laissent à penser qu'un grand soin fut porté à leur composition et à leur orientation, face au soleil. Le ruisseau d'Ars constituait sans doute un élément fort dans l'agencement des lieux. Il alimentait au XIX^e siècle une discrète fontaine, encore visible aujourd'hui, adossée à un mur du castel et ornée d'une figure de satyre.

En 1846, les plans cadastraux relèvent bien trois corps de bâtiments entourés d'un vaste parc. Le domaine est alors propriété de M. Lacoste, notaire au Fossé Saint-Eloi à Bordeaux.

En 1915, un nouveau propriétaire, Gabriel Hologray, négociant bordelais, entrepreneur en fer et métaux, commande à l'architecte et sculpteur Gaston Schnegg un grand chantier d'embellissement du castel. Ce voyageur, mécène, amis des arts et des lettres, souhaite donner au castel l'image d'une belle et grande demeure de plaisance, à l'instar de la villa voisine de Bonnefont.

De nombreux décors sont commandés à Gaston Schnegg. Le sculpteur magnifie notamment un puits de la cour d'entrée sud. Il entoure l'excavation d'un imposant édicule circulaire, qu'il encadre de deux colonnes ioniques. Le linteau est orné d'un décor sculpté représentant la Samaritaine au puits. L'œuvre traduit ainsi le goût prononcé du propriétaire pour le monumental.

Cette tendance se retrouve dans la commande faite à l'artiste d'un portail d'entrée en pierre. L'un des couronnements représente une corbeille de fruits dans le pur style des natures mortes décoratives de la fin du XVIII^e siècle.

Le mécène prescrit également un remaniement du castel. Il commande à Gaston Schnegg une nouvelle aile à l'est dans laquelle il fait construire une chapelle. Cette dernière conserve une niche sculptée dans le calcaire, ornée d'une baleine transportant un panier de denrées, hommage à la puissance commerciale de Bordeaux. Une crypte semi-enterrée est aménagée sous la nouvelle aile.

Gaston Schnegg agrmente la façade ouest de cette nouvelle aile d'un porche d'entrée. Des piliers torsadés supportent des chapiteaux à corbeilles de fruits. L'ensemble est couronné d'une gravure représentant la rencontre d'un ange et d'une sainte. Un extrait tronqué d'un sonnet de Dante – auteur qu'affectionnait particulièrement Gabriel Hologray – vient souligner la courbure du porche. En italien, il affirme « Je suis celui qui, lorsque l'Amour l'inspire, écrit... ».

Le chantier dure 5 ans, de 1915 à 1920. Il vaut à l'architecte la somme de 27 200 francs. L'assemblage d'éléments existants et apportés, la qualité artistique des œuvres ainsi que la diversité des inspirations de l'artiste donnent au Castel Terrefort son caractère unique.

Gabriel Hologray décèdera à 101 ans dans cette propriété de Talence. Il en sera le dernier propriétaire avant que la Ville de Bordeaux puis le Ministère de l'Éducation Nationale n'en fassent l'acquisition.

Le campus universitaire

En 1951, la ville de Bordeaux acquiert le domaine Beaumartin (anciennement domaine Bonnefont) et le domaine mitoyen du Castel-Terrefort. Une surface de plus de 19 hectares est aménagée pour accueillir la cité universitaire et la Faculté de Sciences de Bordeaux I.

C'est à l'architecte René-André Coulon (1908-1997) qu'est confiée la réalisation de cette « faculté de l'an 2000. » Il conçoit des bâtiments dans un style novateur, avec une forte unité architecturale et sans décoration superflue. Les façades sont rythmées par des motifs de grille caractéristiques. Chaque bâtiment correspond à une discipline académique, signifiée par la présence d'une lettre de l'alphabet grec en façade. Largement disposés dans l'espace du parc, ils laissent place à de possibles futures constructions.

L'entrée du domaine universitaire est particulièrement soignée. Réalisé dans les années 1960, le portail est une des pièces maîtresses de l'artiste Raymond Subes, l'un des ferronniers d'art français les plus connus de la période Art Déco. Il conçoit ici une oeuvre monumentale à deux battants dont les motifs végétaux se répartissent en bandes horizontales. Deux pilastres latéraux soutiennent le fronton rectangulaire.

De chaque côté, deux grilles en quart de cercles reprennent dans une forme épurée les motifs des vantaux. L'oeuvre fut réalisée et financée dans le cadre de la loi sur le 1 % artistique (loi de 1951 qui engage les maîtres d'ouvrage publics à réserver 1% du coût d'une construction à la commande ou acquisition d'une oeuvre d'art pour le bâtiment en question).

Les aménagements du parc notamment sont remarquables. Coulon s'attache à travailler les axes de circulation autour d'une continuité paysagère centrale, l'allée Baudrimont aujourd'hui partiellement plantée.

Le parc universitaire étant concerné par la première tranche de travaux de canalisation du ruisseau, le cours de l'Ars est rendu souterrain sur le campus depuis Fontaudin dès 1970. Un bassin enterré de 65 000m³ est creusé sous le parc.

Coulon choisit néanmoins de conserver un témoin du ruisseau, une pièce d'eau centrale au cœur des bâtiments administratifs, dernier vestige du vivier à poissons du domaine Bonnefont. Le château lui-même accueille les laboratoires de géologie de la Faculté. Quant au Castel-Terrefort, la chartreuse est toujours utilisée pour l'accueil des chercheurs et des enseignants lors de séminaires et de rencontres ainsi que pour les cérémonies officielles.

Si les châteaux de Bonnefont et de Castel-Terrefort ont été soigneusement conservés et intégrés aux nouveaux aménagements, d'autres édifices ont dû être détruits pour faire place nette au projet. Un certain nombre des échoppes du Courneau des Monges, le long du chemin Roul, ainsi qu'un pavillon Louis XVI sur l'ancienne propriété Hologray, considéré comme un « bijou » par Maurice Ferrus dans son « Histoire de Talence », ont disparu dans l'opération.

IMAGES

Plan cadastral
parcellaire, extrait
du tableau
d'assemblage, 1811
(archives
départementales de
Gironde, 3 P 522/1)

Légende :

— Château
Bonnefont

— Château Castel-
Terfort



OA1-522_AC_41-01

Extrait du plan
cadastral parcellaire,
domaine de
Bonnefont, 1811
(archives
départementales de
Gironde, 3 P 522/6)



OA1-522_AC_41-02

Extrait du plan
cadastral parcellaire,
domaine de
Bonnefont, 1846
(archives
départementales de
Gironde, 3 P 522/14)



OA1-522_AC_41-03

Extrait du plan
cadastral parcellaire,
domaine de Castel-
Terrefort, 1811
(archives
départementales de
Gironde, 3 P 522/6)



OA1-522_AC_41-04

Extrait du plan
cadastral parcellaire,
domaine de Castel-
Terrefort, 1846
(archives
départementale sde
Gironde, 3 P 522/14)



OA1-522_AC_41-05

Cour sud du domaine
de Castel-Terrefort,
fonds photographique
du Conseil régional
d'Aquitaine, 2012



OA1-522_AC_41-06

Fontaine du domaine
Castel-Terrefort
datée du XIX^e siècle,
fonds photographique
du Conseil régional
d'Aquitaine, 2012



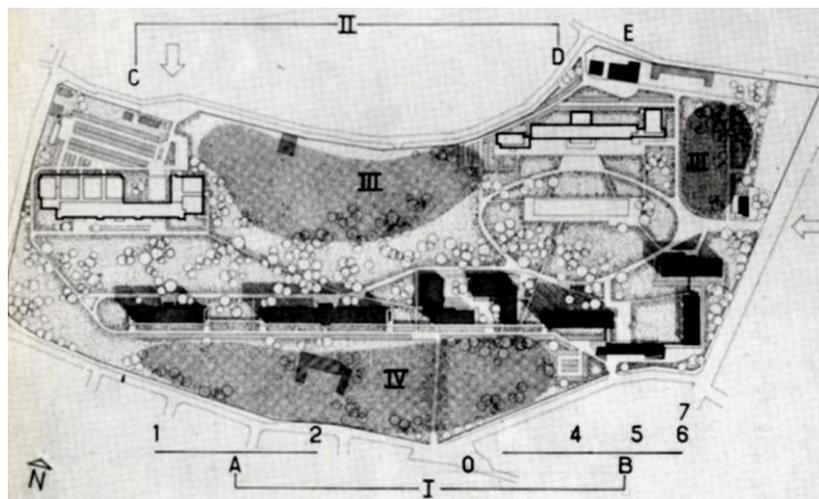
OA1-522_AC_41-07

Domaine Beaumartin
et Castel-Terrefort,
photographie
aérienne historique,
1950-1965
(fond cartographique
numérique proposé
par l'Institut national
de l'information
géographique et
forestière)



OA1-522_AC_41-08

Plan de la faculté des sciences à Talence par René Coulon, vers 1955 (CNAM/SIAF/CAPA/ Archives d'architecture du XX^e siècle, fonds DAU 13 IFA 70/1)



OA1-522_AC_41-09

Bâtiments des travaux pratiques de physique et plan d'eau, photographie industrielle, vers 1960 (CNAM/SIAF/CAPA/ Archives d'architecture du XX^e siècle, fonds DAU 13 IFA 70/1)



OA1-522_AC_41-10

Aménagements du ruisseau d'Ars dans le parc universitaire de Talence, photographie datée des années 1970 (Archives de la direction du patrimoine immobilier, Université de Bordeaux)



OA1-522_AC_41-11

Vue aérienne de la Faculté des Sciences de Bordeaux – Talence, 2015 (fond cartographique numérique proposé par l'Institut national de l'information géographique et forestière)



OA1-522_AC_41-12

LIENS BIBLIOGRAPHIE

CERCAM, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, **Maisons de Campagne en Bordelais**, 1994
FERRUS, Maurice, **Histoire de Talence**, 1926

Le patrimoine des communes de la Gironde, coll. Le patrimoine des communes de France, 2001

Recherches Archéologiques Girondines, **Talence à travers les siècles**, 1986

Talence dans l'histoire, Ville de Talence : Fédération historique du Sud-Ouest, 2003

SITOGRAFIE

Direction du patrimoine immobilier de l'Université de Bordeaux, **L'université de Bordeaux à Talence**, Histoire et patrimoine de l'Université de Bordeaux, 06 janvier 2014, consulté le 12 octobre 2017.

Disponible sur : <https://www.u-bordeaux.fr/Universite/L-universite-de-Bordeaux/Histoire-et-patrimoine/Talence>

DELORME Franck, **Faculté des sciences de Bordeaux, René-André Coulon architecte**, In Situ [En ligne], 17, 26 janvier 2012, consulté le 09 octobre 2017. Disponible sur : <https://insitu.revues.org/932>

SOURCES